

Notre vision du marché du 30 28/04/26

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

La tension ne redescend pas depuis des mois. La guerre en Ukraine s'enlise et la conscription devient plus difficile de part et d'autre. Les raids meurtriers se multiplient sans qu'une issue à la guerre ne se profile. Le quarantième anniversaire de l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl nous rappelle que le pire n'est pas loin...

La guerre du Golfe comme celle d'Ukraine ne devait durer que quelques jours tant la disproportion des forces était très grande. Dans une version moderne de David et Goliath, l'Iran a su trouver l'arme pour frapper à la tempe son adversaire : l'Economie. Tandis que le Président Trump, cherche désespérément une issue à une guerre qu'il a initié un peu trop légèrement, l'économie mondiale fléchit sans rompre pour le moment.

Dans un monde où l'IA semble dominer ce sont finalement les ressources naturelles qui occupent une place stratégique de premier plan. Chacun passe en revue ses troupes et les armes dont il dispose au premier rang desquelles figurent les matières premières.

Les fonds d'investissement ne s'y trompent pas intervenant massivement sur tous les marchés pouvant être stratégiques. Paradoxalement les marchés agricoles y trouvent une place centrale. Il faut dire que les éléments se concentrent pour les pousser à la hausse :

- La nécessité de nourrir les populations « quoi qu'il en coûte »
- L'ascension vertigineuse du prix des engrais.
- La raréfaction du soufre qui ne passe plus le détroit d'Ormuz a des conséquences en chaîne notamment sur la production d'engrais phosphatés.
- A ce titre, l'inquiétante fermeture des lignes de production «pour maintenance », du géant mondial marocain OCP, alors que la campagne bat son plein, suscite des interrogations.
- L'inévitable hausse du prix de revient des matières premières agricole dans ce contexte.
- L'arrivée d'El Nino qui, pour la première fois depuis trois ans, annonce la sécheresse, devrait notamment impacter la mousson Indienne.
- La reprise de l'inflation poussée par la crise du Golfe
- Un dollar appelé à baisser faute de pouvoir à nouveau remonter les taux directeurs...

Le coton n'échappe pas à la boulimie d'achats des fonds ce qui explique la forte reprise des cours.

Après des mois de léthargie, la reprise apparait comme une aubaine et une prime à l'abnégation ; pour autant on peut s'interroger sur la pérennité d'un tel mouvement si la demande ne se maintient pas. En effet quel impact la récession qui s'annonce aura-t-elle sur la consommation et in fine les prix du coton ?

Cependant, en parallèle, la fermeture du détroit et les frappes iraniennes sur l'industrie pétrochimique du Golfe pèsent sur la production de fibres synthétiques

Un des grand paradoxe actuel est que les données économiques américaines demeurent bonnes et ne semblent pas (encore) impacter la consommation.

Alors que l'administration US a commencé à rembourser les droits de douane, déclarés illégaux par la cour suprême, il va maintenant falloir construire un budget pour l'agriculture, qui réponde aux attentes.

La semaine prochaine Lomé accueillera les 22èmes rencontres de l'Association Cotonnière Africaine, lieu d'échange et de convivialité il y sera surtout question de stratégie dans un environnement incertain pour les cotons africains.

	20-avr	28-avr	Différence
K26	77,22	77,33	↑ 0,14%
N 26	79,58	79,43	↓ -0,19%
Z 26	80,27	80,87	↑ 0,75%
EURO/\$	1,1765	1,1695	↓ -0,59%
COTLOOK A index	87,35	89,35	↑ 2,29%

Our vision of the cotton market

28/04/26

Tensions have remained high for months. The war in Ukraine is becoming bogged down, and conscription is growing more difficult on both sides. Deadly airstrikes are increasing, with no end to the war in sight. The 40th anniversary of the Chernobyl nuclear power plant explosion reminds us that the worst is not far off...

The Gulf War, like the war in Ukraine, was supposed to last only a few days, given the vast disparity in military strength. In a modern-day version of David and Goliath, Iran has found the weapon to strike its adversary where it hurts most: the economy. While President Trump desperately seeks a way out of a war he initiated a bit too lightly, the global economy is slowing down without breaking down for the moment.

In a world where AI seems to dominate, it is ultimately natural resources that occupy a strategic position of prime importance. Everyone is reviewing their troops and the weapons at their disposal, foremost among which are raw materials.

Investment funds are not mistaken, intervening massively in all markets that could be strategic. Paradoxically, agricultural markets occupy a central place in this. It must be said that factors are converging to drive them upward:

- The necessity of feeding populations “whatever the cost”
- The skyrocketing price of fertilizers.
- The scarcity of sulfur, which no longer passes through the Strait of Hormuz, has a ripple effect, particularly on the production of phosphate fertilizers. In this regard, the alarming shutdown of production lines “for maintenance” by the Moroccan global giant OCP, while the growing season is in full swing, raises questions.
- The inevitable rise in the cost of agricultural raw materials in this context.
- The arrival of El Niño, which, for the first time in three years, heralds drought, is expected to significantly impact the Indian monsoon.
- The resurgence of inflation driven by the Gulf crisis
- A dollar poised to fall due to the inability to raise key interest rates again...
-

Cotton is not immune to the buying frenzy of funds, which explains the sharp rebound in prices.

After months of stagnation, the recovery appears to be a godsend and a reward for perseverance; however, one may question the sustainability of such a trend if demand does not hold up. Indeed, what impact will the looming recession have on consumption and, ultimately, on cotton prices?

However, at the same time, the closure of the Strait and Iranian strikes on the Gulf’s petrochemical industry are weighing on synthetic fiber production.

One of the major paradoxes today is that U.S. economic data remains strong and does not (yet) seem to be impacting consumption.

While the U.S. administration has begun refunding tariffs—which the Supreme Court ruled illegal—it will now need to draft an agriculture budget that meets expectations.

Next week, Lomé will host the 22nd meeting of the African Cotton Association, a forum for exchange and camaraderie where the focus will be on strategy in an uncertain environment for African cotton.

	20-avr	28-avr	Différence
K26	77,22	77,33	↑ 0,14%
N 26	79,58	79,43	↓ -0,19%
Z 26	80,27	80,87	↑ 0,75%
EURO/\$	1,1765	1,1695	↓ -0,59%
COTLOOK A index	87,35	89,35	↑ 2,29%